

## Petit angle

# Comme une odeur de bouderie

J.K.M

Libreville/Gabon

**Selon toute vraisemblance, les quatre vice-présidents de Dynamique nouvelle (DN), absents lors des assises du 21 octobre dernier, reprocheraient à leur président sa position en faveur du dialogue politique inclusif sans tabou prôné par le pouvoir.**

L'AUTORITÉ de René Ndemezo'Obiang, président de Démocratie nouvelle (DN), serait-elle contestée par certains cadres de sa formation politique ? Plusieurs indices pourraient le laisser penser : notamment au regard de l'absence très remarquée des quatre vice-présidents (Philibert Andzembe, Radegonde Djenno, John Joseph Nambo et M. Ndoungou Lekambo) de DN à la conférence de presse qu'il a animée, hier, à la Chambre de Commerce de Libreville et au cours des travaux du Bureau national de leur parti, vendredi dernier, à son siège. Ils reprocheraient à leur président sa prise de position en faveur du dialogue national inclusif sans tabou prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Et pour bien



Photo : Wilfried Mbinan

Les quatre vice-présidents de DN étaient déjà absents lors des travaux du bureau national de leur formation politique.

marquer leur désaccord, l'un d'entre eux, Philibert Andzembe, avait pris part au point-presses qu'avait animé quelque temps après Jean Eyeghe Ndong au cours duquel, il s'était démarqué ouvertement de la position défendue par le natif de Bitam à la suite des réactions hostiles de plusieurs militants de DN. Pour tenter d'enrayer cette fronde, René Nde-

mezo'Obiang s'est paré d'une espèce de légitimité en faisant approuver sa décision par trente-et-un des trente deux participants aux travaux du Bureau national de DN. Même s'il a essayé de dramatiser la situation lors de sa rencontre avec les hommes et femmes des médias, hier, tout le monde aura compris que ce parti politique, créé à la veille de

la dernière Présidentielle, pourrait traverser une zone de turbulences, susceptible d'entacher son caractère national. Ce qui n'est pas une première sous nos cieux. Et nul doute que l'ancien élu de Bitam mettra tout son savoir-faire et son expérience politiques, pour ramener la sérénité en faisant taire toute forme de contestation et de bouderie

dans ses troupes. Jusqu'où pourrait-il aller ? Aussi loin que lui permettent les textes régissant DN, disent certains militants. Qui sait, peut-être que, comme dans la plupart des partis politiques créés après la Conférence nationale, les quatre frondeurs pourraient être exclus des rangs de DN. Vu que, selon plusieurs indiscrets, ils auraient initié certaines démarches visant

à démolir la ligne politique défendue par leur président.

A ce propos, ce dernier a été suffisamment clair : "Les décisions prises en dehors du siège de DN dans les domiciles de certaines personnalités politiques, fussent-elles importantes, sont nulles et de nul effet". Avant d'ajouter : "DN ne saurait être le comité de soutien de qui que ce soit, vu qu'il est un parti souverain animé par l'ambition d'accéder au pouvoir par les voies démocratiques".

Autrement dit, René Ndemezo'Obiang ne saurait tolérer que sa formation politique soit vassalisée par le truchement de certains de ses cadres au profit de certains hommes politiques.

Dans tous les cas, si l'hypothèse de l'exclusion des quatre vice-présidents se matérialisait, cela fragiliserait incontestablement DN dans l'optique des Législatives à venir, avancent plusieurs observateurs. D'autant que, selon eux, certaines de ces personnalités ont une aura régionale qui pourrait confiner DN dans la province du Woleu-Ntem, voire dans le département du Ntem. Mais pour le moment, on n'en est pas là.